

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear  
within the text. Whenever possible, these have  
been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
		✓			
12X	16X	20X	24X	28X	32X

Vol. 25 NOVEMBRE 1897 No. 8

# ANNALES

† DE LA †

## BONNE STE-ANNE DE BEAUPRÉ

Avec l'approbation de S. E. le Card. de Québec et de  
NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les  
Evêques des Trois-Rivières, de Rimouski, de  
St-Hyacinthe, de Sherbrooke et de Nicolet,  
et le Vicariat Apostolique de Pontiac.

### SOMMAIRE :

*La Toussaint et la fête des morts. — La mort du R.  
P. Tilen. — Malone Venitienne. — Extraits de la  
correspondance du sanctuaire de la Bonne Sainte  
Anne — La Toussaint. — Actions de Grâces. — Re-  
commandations aux prières.*

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES :

**Les Directeurs du Collège de Lévis**

LEVIS, P. Q.

Cette page est réservée pour les annonces  
de la 

==== CIE DES ====  
**Medecines Brevetees**

DU — DR. J. A. GARNEAU

à savoir : ———

LA CATARRHINA, pour le traitement  
du Rhume de Cerveau, du Catarrhe Nasal,  
le Mal de Gorge, le Mal de Dents et le  
Mal d'Oreilles.

SEL HYGIÉNIQUE, pour le traitement  
des Maladies du Foie, la Dyspepsie, la Constipation,  
les Etourdissements, etc.

LE PASTORINI, cet onguent est employé  
pour le traitement des Plaies de toute  
nature, les Maladies de la Peau. les Blessures  
de toutes espèces, etc.

Nous ne faisons aucune réclame quelconque pour nos  
médicaments, ils se recommandent eux-mêmes par leur  
effet prompt et certain.

Un remède qui se vend à force de réclames, vaut  
généralement peu de chose ; lecteurs prenez ceci en note.

.....LA CIE DES.....

....MEDECINES BREVETEES....

DU DR. J. A. GARNEAU, QUEBEC

ANNALES  
DE LA  
BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)



On raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86.)

BONNE SAINTE-ANNE, PRIEZ POUR NOUS !

## AVANTAGES

---

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

Le seul agent autorisé pour les *Annales de Sainte Anne*, dans la ville de Québec, est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 91, rue St-Joachim.

---

Pour toutes correspondances, s'adresser au Rév. O.-E. Carrier, Gérant des *Annales*, Collège de Lévis, Lévis, P. Q., Canada. Abonnement: 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis: frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

---

## LA TOUSSAINT ET LA FETE DES MORTS

---

La fête de la Toussaint est une des plus belles solennités de l'église catholique. Après avoir parcouru le cycle des mystères de l'homme-Dieu, depuis sa venue en ce monde jusqu'à sa glorieuse ascension au ciel; avoir honoré la Très-Sainte Vierge en toutes les grandes circonstances de sa vie sur la terre, et si dignement couronnées par le jour de son assumption; après avoir accordé un jour et quelquefois une octave entière à la louange des saints nos modèles, l'église dans sa sagesse a voulu nous donner un jour dans lequel tous les serviteurs de Dieu sont étudiés et fêtés; un jour qu'on peut appeler la fête du ciel, puisqu'on chante alors ceux qui l'ont gagné par leurs nombreuses victoires sur l'enfer et sur eux-mêmes.

Elle arrive cette belle fête dans une saison bien pro-

pre à nous rappeler qu'il faut marcher sur les traces de nos généreux devanciers. Le printemps avec ses fleurs, l'été avec ses jours ensoleillés et ses champs verdoyants ont disparu pour faire place à des jours plus sombres et plus tristes, qui deviennent de plus en plus courts ; le soleil pâlit, les arbres perdent leur parure, et leurs feuilles, après avoir tourbillonné un instant dans l'espace, vont joncher la terre, et rouler sur les grandes routes. Un voile de tristesse s'étend sur les campagnes si riantes autrefois, et l'homme se prépare à subir les assauts de l'hiver si terrible dans ses fureurs. N'est-ce pas là le temps de la réflexion ? Est-il une époque plus propre à nous enseigner notre destinée particulière ? N'est-ce pas le moment de songer que la terre n'est pas notre patrie, et qu'au-dessus de nos têtes se trouve le séjour de ceux qui nous ont quitté après avoir vaillamment combattu le bon combat ?

L'église a été sage comme toujours, en nous donnant cette belle fête. Accueillons-là avec joie, et rappelons-nous que ceux qui jouissent maintenant de la vision de Dieu sont nos modèles, qu'il nous faut les aller rejoindre, et qu'il n'y a qu'une voie pour y parvenir, celle du sacrifice.

Bienheureux les pauvres, les purs, les doux, les affamés, a dit notre divin Sauveur, dans le beau sermon de la montagne. Les saints ont suivi les enseignements du maître. Ils étaient soumis comme nous aux pires instincts de la nature corrompue, et ils se sont fait violence, et sont parvenus à dompter les passions qui les entraînaient au mal. Tous ont passé par le creuset de la souffrance ; voyez les apôtres qui parcourent le monde pour en faire la conquête, supplanter l'étendard du paganisme, et faire flotter sur la surface de la terre celui de Jésus : un martyr glorieux a couronné leur apostolat. Voyez cette multitude d'hommes, de femmes, d'enfants, de vieillards, qui au temps des persécutions, brave

le fer et la flamme pour sauvegarder leur foi, et conserver leur cœur au divin Crucifié ; et tous ces chrétiens dans une vie obscure pratiquant la mortification et la pénitence ; et les saints docteurs travaillant jour et nuit à l'instruction des fidèles, et à la sauvegarde du dépôt sacré de la foi ; ah ! oui, tous ont connu le sacrifice et nous crient maintenant qu'ils possèdent leur récompense, de ne pas prêter l'oreille à l'erreur, de nous garder du monde et de ses artifices, de pratiquer les devoirs de la religion pour recevoir un jour l'héritage qui nous attend.

\* \* \*

Après la fête du ciel vient immédiatement une autre fête, non moins propre que la première à nous rappeler à la réalité de notre position dans ce monde. C'est la fête du cimetière, la " fête des Morts. "

Les joyeux accents en l'honneur des saints ont à peine cessé de retentir, que déjà leur succèdent des chants de douleur. Les fidèles mêlent leurs larmes à ceux qui dans le purgatoire soupirent après l'éternelle félicité. Chaque famille prend sa part de l'émotion commune ; car chacune a vu de ses membres partir pour le cimetière. Là, est le coin béni où repose un père ou une mère, un frère ou une sœur ; ils dorment leur dernier sommeil à l'ombre du sanctuaire. La foule, en ce jour, en visite les sombres allées ; elle s'agenouille sur la tombe de ceux qui leur furent chers, et répandant avec leurs larmes de touchantes prières, elle compose un baume que recueillent les anges dans leurs coupes d'or pour aller les offrir à Dieu avant de les présenter à ceux auxquels elle doivent donner la vie.

La nature s'unit aux hommes pour gémir en ce jour : Les fleurs fanées, les feuilles mortes, la brise glacée chantant au travers des arbres desséchés ; le deuil de la terre accompagne celui des âmes ; et celles-ci plus déta-

chées que jamais des choses par le spectacle qu'elles ont sous les yeux, s'élèvent avec plus de force vers le ciel et demandent miséricorde pour ceux qui expient encore la peine due à leurs péchés.

Prier pour les morts a toujours été cher à l'église catholique. Soyons fidèles à cette pieuse coutume. Un jour viendra où il nous faudra rejoindre ceux qui dorment déjà dans nos cimetières leur dernier sommeil. Entrons en nous-mêmes, et songeons qu'alors nous aurons besoin de prières; d'autres penseront à nous, et viendront, au temps consacré aux morts, prier sur notre tombe, et nous aider par là, à entrer au séjour de la gloire " où les nobles légions des bienheureux contemplant déjà le Christ-Roi, tout éclatant de la splendeur de son père. "

### LA MORT DU R. P. TIELEN

La mort vient d'enlever du milieu des révérends pères redemptoristes de saint Anne de Beaupré un des plus zélés serviteurs de la Grande Thaumaturge du Canada. Le R. P. Tielen est mort le 9 du dernier mois,—Le deuil en a été grand, non seulement parmi les membres de la communauté dont il était une des plus belles figures, mais parmi toute la population canadienne-française, qui pendant les dix-huit années de son apostolat, avait su apprécier ses vertus et son zèle. On s'était préparé depuis quelque temps à célébrer les noces d'or du défunt; la démonstration devait être imposante, toute la province, dans la personne de ses prêtres, eut eu à cœur de prendre part à cette-fête; quelques jours encore et la Basilique de sainte Anne de Beaupré eut été témoin d'une de ses plus belles solennités; le Bon Dieu ne l'a pas voulu. D'autres noces, d'un

éclat incomparable, lui étaient réservées ; et le bon père préférait encore ces dernières, à celles que les hommes mêmes les plus dévoués et les plus vertueux se préparaient à lui faire.

Né à *Excel.* (Belgique) le 2 septembre 1824, il fut admis à la profession religieuse le 15 octobre 1847, et ordonné prêtre le 26 décembre 1852. Après avoir reçu la direction du noviciat, avoir rempli la charge d'aumonier de la prison de Liège, il fut successivement supérieur des communautés de Bruxelles, d'Anvers, et de sainte Anne de Beaupré. Et si la Basilique de cette dernière paroisse est aujourd'hui l'un des plus beaux temples qu'il y ait en Amérique ; si les pèlerinages organisés ont pris le développement que l'on connaît ; si l'on voit les foules surgir de tous les coins du pays, et s'acheminer vers ce sanctuaire qui brille d'un si vif éclat par les prodiges qui s'y accomplissent, le R. I. Tielen était un de ceux auxquels revenait de droit le mérite d'un tel résultat, et nous le proclamons à la louange de sa piété et de son dévouement.

Le R. P. Tielen trouvait encore le temps, au milieu de ses nombreux travaux, de prêcher partout des retraites. Son zèle était infatigable ; et ses fortes convictions, son amour ardent pour le bien des âmes donnaient à sa prédication un caractère tout spécial qui la faisait apprécier et aimer ; grand et robuste, il employa largement les forces que le seigneur lui avait données, jusqu'au jour où les infirmités arrivant avec l'âge, il fut forcé dans ces derniers temps de restreindre un peu le cercle de son activité apostolique, pour s'adonner à la prière et se consacrer de plus en plus, si possible, à la paroisse dont il avait la garde.

Enfin, il ne put lutter plus longtemps contre le

mal qui le menaçait sans cesse de nouvelles rigueurs. Il lui fallut succomber ; la mort le trouva prêt ; car sa vie n'en avait été qu'une longue préparation. Le jour de la rétribution était arrivé ; il quitta la terre avec joie, sûr d'entrer dans un monde meilleur comme récompense de ses travaux. Il exhala son dernier souffle avec les dernières notes de l'Angelus du soir.

Sa mémoire sera en bénédiction parmi nous. Nos lecteurs surtout garderont son souvenir, ne l'oublieront point dans leurs prières. C'est notre espoir qu'ils lui payeront ce tribut de reconnaissance pour le bien qu'il a fait aux âmes d'un nombre d'entre eux, et pour le zèle infatigable qu'il a montré envers la Bonne sainte Anne, dont ils ont appris à connaître la puissance et à aimer les vertus.

REQUIESCAT IN PACE

## MADONE VENITIENNE

A. M. Léon Gauthier.

Au fond du vieux canal, où les eaux apaisées  
S'endorment à l'abri de l'Occident vermeil,  
Une vierge bénit les vagues épuisées  
Et semble protéger la paix de leur sommeil.

L'image s'abandonne au flot qui la caresse ;  
Tel un bijou vieilli qui dort en son écrin.  
Le temps qui met sur tout son voile de détresse,  
A terni la fraîcheur de son front souverain.

Celui qui la sculpta jadis était habile ;  
Il avait l'âme ardente et le scucis du Beau,  
Et pourtant dans les flots cette image immobile  
Est triste comme un mort au fond de son tombeau.

Or voici que soudain, de la voute infinie  
Une étoile descend sur son front virginal,  
Et tout palpite autour de la vierge bénie  
Et c'est comme une fête au fond du vieux canal.

Celle qui semblait morte est vivante et se mire  
Dans le sombre miroir des flots silencieux.  
Superbe de blancheur et de grâce, elle admire  
Le joyau triomphal qui lui tombe des cieux.

L'artiste qui pétrit, qui creuse, qui cisèle,  
Seigneur, n'atteint jamais le rêve convoité.  
C'est de vous qu'il attend la divine étincelle ;  
Vous seul pouvez donner la vie à la Beauté.

Son œuvre lui prendra le sang, le cœur et l'âme ;  
Mais, sans vous, ses efforts insensés ne pourront  
Ni lui donner l'éclat, ni lui donner la flamme,  
Et c'est vous qui mettrez l'étoile sur son front.

HENRI GUERLIN.



EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE DU  
SANCTUAIRE DE LA BONNE  
SAINTE ANNE

*Un père de famille revient à la vie*

Il y a un peu plus d'un an, je fus atteint de la grippe qui comme tant d'autres me traita rudement. Visites du médecin, remèdes de tous genres, l'attention la plus exacte, rien ne fut ménagé, et cependant je ne prenais guère de mieux. Une toux opiniâtre et une extrême faiblesse laissaient croire à tous que déjà la maladie envahissait les poumons. Je marchais à grands pas vers la mort. Il était dur d'y songer en face d'une épouse, de vieux parents et d'une nombreuse famille

en bas âge ! Je mis tout remède de côté, et me tournai vers celle qu'on n'invoque jamais en vain : la Bonne sainte Anne ; je fis une neuvaine avec promesse de faire un don à son sanctuaire, et de faire publier ma guérison dans ses Annales. Après quelques jours je me sentis tout autre qu'auparavant. La toux cessa, et les forces me revinrent peu à peu. Je puis maintenant continuer à protéger ma famille, grâce à la Bonne sainte Anne, en qui j'ai mis toute ma confiance pour l'avenir depuis ce moment, et que je remercie de tout cœur pour cet insigne bienfait.

(J. G. B., St-Bonaventure.)

\* \* \*

*Après trois mois et demi de maladie*

Il y a deux ans me trouvant aux États-Unis dans l'état de Michigan, je tombai gravement malade et pris le lit. J'y restai clouée pendant trois mois et demi, et reçus trois fois la sainte Eucharistie, pour me préparer de mon mieux à la mort, car j'avais fait le sacrifice de ma vie. J'étais soignée par deux bons médecins ; ils m'abandonnèrent convaincus que la science n'y pouvait rien. Il me semblait bien pénible de partir, d'abandonner quatre petits enfants dont le dernier n'avait que deux mois. Toutefois il me restait encore un espoir, et il était placé en sainte Anne, Mère des affligées et des orphelins surtout. Je me tournai vers elle de tout cœur, lui promis de faire dire cinq messes après avoir fait une neuvaine en son honneur et donné une piastre pour son autel à l'endroit où je me trouvais alors ; je promis encore de réciter en son honneur mon chapelet tous les soirs pendant une année, et de publier ma guérison, si j'avais la grâce de l'obtenir. Et la grande sainte s'est laissée fléchir par mes prières ! Je suis guérie ; je vaque à mes occupations, et c'est avec la plus grande joie que je me rendrai à mes promesses.

(DAME A. O.) St-Mathieu.

*Amputation évitée*

Le neuf juillet 1895, je partis pour faire un pèlerinage à sainte Anne de Beaupré. J'eus le malheur de me trouver dans le train qui vint en collision avec un autre et qui fit un si grand nombre de victimes. J'étais dans celui qui pénétra dans le train qui nous avait précédé, et je fus terriblement blessée à la jambe. Le médecin crut l'amputation nécessaire ; les chairs arrachées laissaient entièrement l'os à nu. C'était bien triste pour moi, si jeune, de perdre une jambe. Dans ma douleur, j'eus recours à la Bonne sainte Anne. Comme ma confiance était grande, j'eus le bonheur d'obtenir ma guérison et de conserver un membre si nécessaire. Mais nous sommes si bien portés à l'ingratitude, que j'oubliai d'en remercier ma bienfaitrice. Au mois d'avril dernier, il se fit une plaie qui prit de jour en jour d'alarmantes proportions, je suis revenue à sainte Anne, et cette Bonne Mère a de nouveau entendu ma prière. Je fais donc connaître ces faveurs insignes, persuadée de travailler à la gloire de celle qu'on n'invoque jamais en vain.

(DAME B. H.)

\* \* \*

*Sainte Anne arrête le feu*

C'est avec un cœur débordant de reconnaissance envers la Bonne sainte Anne que je viens publier les nombreuses faveurs qu'elle m'a accordées. Il y a quelques années elle nous préservait d'un incendie extraordinaire qui promenait ses ravages sur une longueur de cinquante arpents. Tous les autres habitants abandonnaient leurs habitations. N'ayant aucun espoir de sauver notre maison et ses dépendances, nous dûmes faire comme les autres, abandonner tout, et fuir l'élément destructeur. Nous partîmes, laissant toutes les portes ouvertes, preuve évidente qu'il nous sem-

blait impossible que le feu ne nous atteignit point. Cependant, j'avais à la tête de mon lit une image de la Bonne sainte Anne ; je me dis :—“Je sauve des flammes sainte Anne !”—et j'emportai l'image avec moi. Cette action nous valut la protection du ciel : toutes nos propriétés furent épargnées. Le miracle nous semble d'autant plus évident que l'incendie alla porter ses ravages à plus de deux tiers plus loin que la partie déjà consumée avant que l'élément destructeur ne passa à nos côtés. L'an dernier encore, la Grande Sainte assista tout particulièrement mon enfant qui avait reçu une décharge de poudre dans les yeux ; trois jours durant il ne put voir la lumière. Alarmée j'invoquai sainte Anne avec promesse de faire publier ses bienfaits, et mon fils recouvra la vue. Je me sens impuissante à la remercier dignement pour ces faveurs et bien d'autres encore.

(MADAME P. C.)

\*.\*.\*

*Délivrée d'une bronchite grave*

Il y a une douzaine d'années je fus atteinte par suite de refroidissements subits, d'une bronchite bien prononcée ; depuis cette date, il ne se passait guère de mois sans qu'une toux accompagnée de crachements ne vint me fatiguer au point de me laisser à penser que je succomberais bientôt au mal. Au mois de juin dernier je toussais à toutes les nuits, l'expectoration était abondante, et naturellement, j'affaiblissais de jour en jour ; je devins tellement épuisée qu'il ne m'était pas même possible de faire le ménage de deux personnes. Une nuit que j'étais on ne peut plus malmenée par la maladie, mon mari promit à la Bonne sainte Anne de me mener à son Sanctuaire de prédilection pour y passer deux jours, et pour y faire les dévotions d'usage, si elle se rendait à nos prières en me soulageant dans

mes douleurs. Cette promesse était à peine formulée, que la toux cessa presque subitement, les forces revinrent peu à peu, de sorte qu'au bout de huit jours, je pouvais faire le ménage de six personnes sans éprouver trop de fatigues. Je me suis rendue à ma promesse, et aujourd'hui je ne puis trop proclamer les louanges de la Bonne Sainte-Anne.

(MAD. M. G.)

---

## LA TOUSSAINT

---

### *Hymne sur la gloire des saints dans le ciel*

Mon âme desséchée a soif des eaux de la vie éternelle, mon âme captive cherche à briser au plus tôt sa prison de chair ; pauvre exilée, elle tressaille, elle lutte, elle soupire après les joies de la patrie.

Tandis quelle gémit, en proie aux chagrins et aux douleurs, elle contemple la gloire qu'elle a perdue par le péché ; le mal présent lui rend plus cher le souvenir du bien perdu.

Car qui dira qu'elle est la douceur de la paix suprême ? Où s'élèvent des édifices de perles précieuses, où brillent des palais d'or, où resplendent de magnifiques salles de festin.

Toutes ces structures sont cimentées avec des pierres ; le pavé de la cité est d'un or pur comme le cristal. Point de fange, nulle ordure, nulle tache n'apparaît.

L'affreux hiver, l'été brûlant n'y sévissent jamais. La fleur éternelle des roses y couronne un éternel printemps. Les lys y sont éclatants de blancheur, les safrans toujours dorés, le baume y coule de toutes parts.

Les prés et les champs toujours verts sont arrosés de ruisseaux de miel ; partout l'odeur des parfums, partout des flots d'aromates ; des fruits qui ne tomberont pas pendent aux branches des bosquets fleuris.

La lune n'y subit aucun changement, ni le soleil, ni le cours des astres. L'agneau est la lumière inextinguible de l'heureuse cité. La nuit et le temps n'y sont point connus ; elle brille d'un jour incessant.

Car tous les saints resplendent comme autant de soleils. Couronnés après le triomphe, ils se félicitent l'un l'autre, et, désormais en sûreté, ils comptent leurs victoires sur l'ennemi terrassé.

Purifiés de toute souillure, ils ne connaissent plus les combats de la chair. La chair devenue spirituelle est d'accord avec l'esprit. Nuls scandales ne troublent la paix dont ils sont inondés.

Dépouillés de tout ce qui change, ils remontent à leur véritable origine, et contemplant face à face la vérité dans tout son éclat ; c'est à cette source vive qu'ils puisent les délices de leur vie.

C'est là que, transformés et toujours les mêmes, ils tirent les dons de leur nouvel état. Lumineux, pleins de vie et de bonheur, ils ne craignent aucun revers. La maladie n'a plus de prise sur ces membres toujours sains, ni la vieillesse sur ces corps toujours jeunes.

C'est de là qu'ils tiennent leur être sans fin, car tout ce qui passe a passé. C'est de là qu'ils reçoivent leur vigueur, leur fleur et leur vie ; la corruption est anéantie ; la puissance de l'immortalité a absorbé le droit de la mort.

Ils connaissent celui qui sait tout, ils ne sont plus soumis à l'ignorance ; car ils pénètrent mutuellement les secrets de leur cœur ; ils n'ont qu'une même volonté ; il y a unité des âmes.

Quoiqu'il y ait différence entre'eux selon les mérites et les travaux, la charité fait que chacun regarde comme à soi, la gloire qu'il aime dans les autres ; aussi le bien propre à chacun devient le bien commun de tous.

Là, où est la proie, là s'assemblent les aigles ; les saintes âmes partagent la nourriture des anges ; les

citoyens de l'une ou de l'autre patrie vivent du même pain.

Toujours avides et toujours rassasiés, ils désirent ce qu'ils possèdent ; leur satiété n'a point de dégoût, ni leur faim de souffrances ; ils reçoivent toujours la nourriture après laquelle ils soupirent toujours.

Leurs voix mélodieuses ne cessent de former de nouvelles harmonies ; mille instruments charment les oreilles de leurs accords ; ils célèbrent ainsi les louanges du Roi par qui ils sont vainqueurs.

Heureuse l'âme qui contemple face à face le Roi du ciel, et qui voit, sous son trône élevé, rouler la machine du monde, le soleil, la lune et les globes des planètes et des étoiles !

Christ, palme des combattants, recevez-moi dans votre municepe, après que j'aurai délié la ceinture de votre milice ; faites-moi partager les largesses que vous distribuez à vos bienheureux soldats.

Eprouvez mes forces ici-bas par de rudes et continuels combats, afin que par mes fatigues, je gagne le repos qui suit la guerre, et que je mérite de vous posséder, vous, ma récompense éternelle ! Amen.

—Hymne attribué à saint Augustin et composée tout probablement par St-Jean Damascène. "Annales de la phil.—juil. 1847."

---

## ACTIONS DE GRACES

---

16 sept. 1897.

QUÉBEC — Vous m'aidez à acquitter une obligation de reconnaissance envers la Bonne sainte Anne ; s'il vous plaît de faire connaître à vos lecteurs que je lui dois le succès étonnant d'un grand procès. Le parent à qui je m'intéressais avait déjà été condamné en première instance, tandis que, dans ce second appel en justice, il a été exempté de tout blâme et même loué de sa conduite.

Chaque jour, la grande Thaumaturge du Canada nous fait ressentir d'une manière ostensible la puissance de ses prières sur le Cœur de son petit Fils Jésus.

Amour, reconnaissance éternelle à sainte Anne !

Dame P. P.

20 Août 1897.

ST-HUGUES.—Veuillez insérer dans les Annales de la Bonne sainte Anne, à la gloire de Marie: le retour d'un jeune homme qui depuis longtemps négligeait ses devoirs religieux, obtenu par l'intercession de N. D. des Sept Douleurs. Cette grâce, sollicitée depuis longtemps, fut obtenue le vendredi de la 4<sup>ème</sup> semaine du carême, jour où l'église honore les douleurs de Marie. Gloire éternelle lui en soit rendue!

UNE ABONNÉE.

20 Septembre 1897.

VILLAGE DE RICHIBOCTON N. E. 1<sup>re</sup> M<sup>me</sup> Jean C. Richard: faveur spéciale deux fois. Elle a une confiance presque illimitée dans la puissance de la Bonne sainte Anne de Beaupré.

2<sup>e</sup> M<sup>me</sup> Laurent J. LeBlanc, éprouvée par une longue maladie, "Battements de Cœur," veut remercier publiquement la Bonne sainte Anne pour le recouvrement de sa parfaite santé.

3<sup>e</sup> M<sup>me</sup> Placide D. Richard me demande de vouloir bien aussi publier à la gloire de la Bonne sainte Anne la guérison de sa petite fille chérie qui a tenu le lit pendant plus de huit mois. Ses membres étaient menacés de paralysie. Après l'avoir exhortée de se recommander d'une manière spéciale à la Grande Thaumaturge de Beaupré, cette chère petite Acadienne âgée seulement de 13 ans, s'est sentie presque guérie. Ayant abandonné les soins du médecin, un mois après elle pouvait facilement aider à sa mère dans les soins du ménage. Aujourd'hui elle est en parfaite santé, et elle veut que pour la gloire de sainte Anne tout le monde apprenne sa guérison—Toutes trois veulent remercier publiquement la Bonne sainte de les avoir guéries. Puissent ces trois guérisons rendues publiques et ajoutées aux milliers d'autres parues dans les Annales, contribuer à faire aimer, la Grande Thaumaturge du Canada.

—M. Urbain L. Richard désire aussi remercier publiquement la Bonne sainte Anne de l'avoir soulagé d'une névralgie dans la tête qui le faisait beaucoup souffrir et qui l'empêchait de travailler depuis trois ans, sans être guéri complètement, il espère que la publication du soulagement de sa maladie et l'envoi de sa bien modeste offrande à Ste-Anne (16 cts) il a donné beaucoup puisqu'il a pris sur son nécessaire) sauront toucher le cœur de la Bonne sainte Anne.

Merci et reconnaissance à la Bonne sainte Anne de Beaupré.

9 Septembre 1897.

LA PATRIE —Après avoir promis à la Bonne sainte Anne une offrande si elle m'obtenait la faveur que je sollicitais, j'ai été exaucée je lui dois donc tous mes remerciements.

UNE ABONNÉE.

22 Septembre 1897.

HOOSTICKS FALLS, N. Y.—Ouvrage et situation obtenus par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Anne.

O. S. II.

20 Septembre 1897.

ST-LOUIS DE GONZAGUE.—Grâce à la Bonne sainte Anne j'ai obtenu paix et concorde dans mon mariage. Prière à cette protectrice de me continuer ses faveurs.

Merci Bonne sainte Anne pour une grâce obtenue.

D. M. S.

22 Septembre 1897.

NOTRE DAME DU MONT-CARMEL.—Actions de grâces à sainte Anne pour un mal d'estomac soulagé après une neuvaine. Sollicite une grâce particulière et demande secours des prières des abonnés aux Annales.

E. R.

24 Août 1897.

ST-PIE.—Mon fils ayant commencé son cours d'étude se trouva tout à coup incapable de le continuer, étant attaqué d'une maladie bien pénible, l'épilepsie. Cet enfant possédait un talent qui me donnait tout espoir pour son avenir. Cette maladie le rendit incapable de continuer ses études; d'autres emplois lui furent aussi refusés, je le vis donc dans l'impossibilité de gagner sa vie. Après avoir essayé les remèdes de plusieurs médecins, mon cher enfant était faible et dans un état nerveux qui m'alarmait beaucoup. Alors, je me tournai du côté de la prière j'eus recours à la sainte Vierge et à sa sainte Mère, sainte Anne, l'aimable protectrice des cœur affligés; je priai et fis prier beaucoup, je promis une messe au sanctuaire de sainte Anne et la publication dans ses Annales. A ma grande joie mon fils est parfaitement bien. Depuis un an et demi il n'a pas eu aucune attaque, ses forces lui sont revenues, tout son être est changé. Mille et mille remerciements à ma sainte protectrice sainte Anne.

Je vous demande une petite prière pour qu'il puisse trouver une place pour y gagner sa vie.

Dame H. N.

25 Août 1897.

HARRISVILLE, R. T.—Mon petit garçon âgé de 9 ans était tout à fait perdu pour moi; son père par suite de trouble survenu entre lui et moi, l'examina au loin, en me disant que je ne le reverrais jamais; 8 jours se passèrent ainsi, dans la peine, alors, je priai sainte Anne de me venir en aide, et de retrouver mon enfant égaré, je promis à cette bonne sainte que si elle m'exauçait, je ferais publier le fait dans les Annales de la Bonne sainte Anne. Je suis exaucé.

Dame O. M. F.

17 Septembre 1897.

MERRIFIELD-NORTH, DAKOTA.—Faveurs nombreuses reçues en différentes circonstances après promesses faites.

ABONNÉE.

HOCHLAGA, MONT.—Merci à sainte Anne, pour m'avoir accordé une grâce signalée en 1895,—et deux faveurs en mars 97.

L. M.

L'ANSE A : OUISE.—Trois guérisons obtenues de la Bonne sainte Anne, à trois membres de ma famille. Reconnaissance. J. C.

MALBORO, MASS.—Deux grâces obtenues par l'intercession de la Bonne sainte Anne.

Dame P. G.

BROOKFIELD, MASS.—Sérieusement malade il y a deux ans, je fus guérie par sainte Anne ; une opération évitée grâce à Elle encore ; je lui en témoigne ma reconnaissance.

Dame E. DESROCHES.

28 Septembre 1897.

NEWTON, MASS.—Je tombai malade il y a quelque temps, et je promis à la Bonne sainte Anne si j'étais guérie de le faire publier. Je me porte bien maintenant et j'en remercie le ciel.

MARY LEVESQUE.

19 Septembre 1897.

LOUSEVILLE.—Au mois d'Août 1896 je fus atteinte d'une maladie dans la tête qui m'affligeait beaucoup, je devins la tête couverte de plaies et j'étais menacée de perdre ma chevelure, on me mit sous les soins d'un médecin qui ne m'apporta que très peu de soulagement. Alors la pensée me vint de prier sainte Anne et saint Antoine de Padoue ; je fis une neuvaine en leur honneur, leur promettant s'ils me guérissaient de faire publier le fait dans les Annales et d'aller visiter le sanctuaire de sainte Anne de Beaupré. Gloire et amour leur soient donc rendus aujourd'hui, je suis parfaitement guérie ; je suis heureuse d'en faire connaître le fait, pour la gloire de ces illustres Thaumaturges.

Je remercie aussi sainte Anne pour plusieurs autres faveurs, Puisse-t-elle étendre ses bénédictions sur notre famille.

UN ENFANT DE MARIE.

28 Septembre 1897.

FALL RIVER.—Je viens avec beaucoup de reconnaissance, remplir la promesse que j'ai faite à la Bonne sainte Anne que si mon mari cessait de boire, je la remercierais publiquement et je porterais le cordon de saint Joseph toute ma vie. Aidé de M. le Curé nous avons obtenu sa conversion, (il était près de la mort) c'est avec reconnaissance que je la remercie d'une si grande grâce. Je la remercie aussi pour mon frère qui a obtenu sa guérison, Après un pèlerinage en son honneur. Il tombait d'épilepsie depuis plusieurs années.

Dame T. Ménard se joint à moi pour la guérison d'une maladie grave qu'elle a obtenue par l'intercession de la Grande Thaumaturge.

Amour et reconnaissance à cette Grande sainte qui nous a obtenu tant de grâces nous qui le méritons si peu et je lui demande avec instance de ne pas nous abandonner.

ANNA LAPRÉ.

10 Septembre 1897.

ST-LÉON, STANDON.—Je viens m'acquitter de la promesse que j'ai faite de faire inscrire dans les Annales de sainte Anne une faveur obtenue par son intercession : mon mari tomba malade l'autonne dernier, et malgré mes soins les plus assidus il allait de mal en pis il devint si faible qu'il avait bien de la peine à agir dans la maison, alors bien découragée et ne sachant quel parti prendre je me suis recommandée à la Bonne sainte Anne et à saint Antoine de Padoue que l'on n'invoque jamais en vain, en même temps, j'ai fait dire une messe en l'honneur de sainte Anne ; aussitôt il s'est mis à prendre du mieux et il a été capable d'accomplir un vœu qu'il avait fait lui-même d'aller le 26 juillet remercier la Bonne sainte Anne pour sa guérison.

Gloire, amour et reconnaissance à la Bonne sainte Anne et à saint Antoine de Padoue que j'ai aussi invoqué dans cette critique circonstance.

UNE ABONNÉE.

—Remerciements à la Bonne sainte Anne pour un très grand soulagement d'un mal de tête chronique : soulagement obtenu depuis près de trois ans, après avoir promis d'en faire mention dans les Annales.

Dame Jos. B.

23 Août 1897.

APPLE RIVER, WIS.—Au mois d'octobre 1895, étant dans une condition délicate, je fut dangereusement malade ; je promis à la Bonne sainte Anne et à la Très sainte Vierge Marie que si Elles m'obtenaient la grâce de sauver mon enfant et de le faire parvenir au Baptême, je dirais un chapelet par soir tout le reste de ma vie, je ferais dire cinq messes en leur honneur et inscrire le fait dans les Annales."

Mes prières furent exaucées au-delà de mes espérances, car mon enfant naquit heureusement, reçut le baptême et vécut huit mois—deux semaines après que j'ai eu rempli la première partie de ma promesse. Il faut dire ici que les médecins avait déclaré la naissance de cet enfant impossible, et les derniers trois mois furent passés au lit. Aujourd'hui je viens m'acquitter du reste de ma promesse e.

Dame M. C.

16 Septembre 1897.

ARCTIC, R. I.—L'an dernier, Alfred un des enfants de M. de Beauchesne, âgé de quatre ans, est frappé d'une maladie soudaine à une jambe.

La mère désolée, prie sainte Anne et promet que si la guérison est accordée à son enfant, elle publierait cette faveur de la Thaumaturge dans les Annales, auxquelles elle est abonnée. A peine, a-t-elle fait cette promesse, que la guérison est accordée. Le fait s'est passé dans le mois de juillet 1896. Elle m'a dit ce matin

qu'elle avait tardé de remplir sa promesse pour plusieurs raisons, l'une entr'autres, c'est qu'elle ne sait pas écrire. Elle s'accuse d'avoir été négligente, et craint d'en être punie, voilà pourquoi ce matin, elle est venue me prier de vous communiquer le fait, et la promesse qu'elle avait faite, et la faveur dont son enfant a été l'objet de la part de sainte Anne.

J E TH. G.

MONTREAL —Je viens le cœur rempli de reconnaissance accomplir la promesse que j'ai faite à la Bonne sainte Anne si elle voulait bien me rendre la santé ; je souffrais depuis plusieurs années d'un mal de jambe et d'un mal de poumons, les médecins s'étant déclarés incapables de me guérir. Je mis toute ma confiance en sainte Anne, et elle m'a guérie. Je la remercie vivement pour la grande faveur qu'elle m'a accordée, c'est à la suite d'un pèlerinage à sainte Anne de Beauré et d'une neuvaine que je lui dois ma guérison.

Delle G. L.

12 Septembre 1892.

THETFORD MINES.—Remerciements à la Bonne sainte Anne pour m'avoir préservé d'un danger imminent dans un naufrage après avoir fait la promesse de faire publier et de faire un pèlerinage à sainte Anne de Beauré, chaque année.

J. L. D.

30 Septembre 1897.

FALL RIVER, MASS.—Faveur signalée obtenue par l'intercession de sainte Anne.

UNE ABONNÉE.

3 juillet 1897.

BEAUPORT.—Remerciement et reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour faveur obtenue.

Dame O. L.

25 Septembre 1897.

ST-MICHEL DES SAINTS.—Une faveur signalée obtenue par l'intercession de la Bonne sainte Anne.

UNE ABONNÉE.

Vives actions de grâces rendues à sainte Anne pour la guérison d'un de nos petits enfants brûlé à mort en tombant dans une cuve remplie d'eau bouillante.

Un père et une mère de famille.

28 Septembre 1897.

WORCESTER, MASS.—Ma mère vous prie d'annoncer, dans les Annales sainte Anne, une grande faveur obtenue par l'intercession de cette Grande sainte.

L. R.

FALL RIVER, MASS.—Mille remerciements à la Bonne sainte Anne pour grâce obtenue.

Dame L. P.

LONGUEUIL.—Je viens aujourd'hui, le cœur rempli de reconnaissance envers la Bonne sainte Anne, accomplir une promesse, faite depuis longtemps, de faire publier, dans les Annales cette faveur obtenue. Cette Bonne Mère m'a soulagée d'un mal de tête, qui me faisait souffrir depuis audelà de dix années ; sans être parfaitement bien, j'éprouve un mieux considérable qui me permet d'espérer qu'elle me continuera ses faveurs, en m'accordant une guérison parfaite.

Amour et reconnaissance, à la Bonne sainte Anne.

Z. A.

27 Septembre 1897.

SOMERSWORTH.—Une personne de cette ville avait promis de faire publier, sur les Annales de la Bonne sainte Anne, la guérison de sa mère, si elle revenait à la santé ; et la conversion de son père, si celui-ci changeait de conduite. La mère est guérie, et la personne ci-dessus mentionnée vous prie de le publier.

F. G. DESHAIES. Ptre.

ÉBOULEMENTS.—Veuillez, s'il vous plait remercier en mon nom, dans les Annales, cette Grande sainte pour m'avoir exaucée en donnant une place à mon mari.

Dame A. T. TREMBLAY.

24 Septembre 1897.

FOND DU LAC, WIS.—Voyant ma fille dans de grandes souffrances je promis que si le Bon Dieu par l'intercession de la Bonne sainte Anne, la délivrait de ses souffrances, que je ferais dire une messe en l'honneur de cette grande sainte et que je le ferais mettre sur les Annales ; ma prière a été exaucée, et je ne puis assez remercier le Bon Dieu et la Bonne sainte Anne pour ce grand bienfait.

M. R.

SAGINAW, MICH. E. U.—Reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour recouvrement de la santé et pour plusieurs grâces obtenues par l'intercession de cette Grande sainte.

C. G.

23 Septembre 1897.

STE-ROSALIE.—Je désire remercier publiquement la Bonne sainte Anne pour faveur obtenue par son intercession, après promesse de le faire publier.

UNE ENFANT DE MARIE.

23 Septembre 1897.

CHICOUTIMI.—Ma sœur, Madame G. D., étant gravement malade je célébrai une messe en l'honneur de sainte Anne et nous fîmes plusieurs neuvaines avec la promesse de faire publier la guérison. Puisque cette Bonne Mère a bien voulu exaucer notre prière, je m'empresse de m'acquitter de ma promesse.

Gloire et reconnaissance à la Bonne sainte Anne !!

W. T. Ptre.

25 Septembre 1897.

BATISCAN.—J'avais promis de faire inscrire dans les Annales de

la Bonne sainte Anne la guérison de ma petite fille, âgée de 10 ans. Depuis six mois elle souffrait d'un mal d'yeux qui menaçait au dire du médecin, de lui faire complètement perdre la vue. Alors, je me tournai vers la Bonne sainte Anne, et sur les conseils de mon curé, je fis avec mon enfant partie du pèlerinage de Batiscan à la date du 19 juillet dernier. A partir de ce moment, mon enfant a commencé à prendre du mieux et aujourd'hui elle est parfaitement guérie. Grâce et reconnaissance éternelle, en soient rendues à la Bonne sainte Anne qu'on n'invoque jamais en vain.

Dame JOSEPH DEVEAU.

14 Septembre 1897.

ST-JOACHIM.—Remerciement à la Bonne sainte Anne pour faveur et grâce obtenue.

Dame JOSEPH NOÉ PEPIN.

27 Août 1897.

FALL RIVER.—A la suite d'une neuvaine à sainte Anne avec promesse de faire annoncer ma guérison dans ses Annales, je pus vaquer à mes occupations que la maladie m'empêchait de remplir.

UNE JEUNE FILLE.

4 Octobre 1897.

FALL-RIVER.—Mille remerciements à sainte Anne, pour guérison d'une maladie, dont je souffrais depuis plusieurs années. En reconnaissance je fais publier ce fait dans les Annales, et je promets de me rendre en pèlerinage à sainte Anne de Beaupré.

Dame H. W. L.

4 Octobre 1897.

COTEAU ST-LOUIS DU MILE END.—Une dame de St-Paul l'Ermite remercie la Bonne sainte Anne d'une grande grâce qu'elle a obtenue par son entremise.

J. A. RICHARD, Ptre.

4 Octobre 1897.

LÉVIS.—Reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour avoir été guérie d'un violent mal de tête après promesse de publication dans les Annales de la Bonne sainte Anne.

A. D.

4 Octobre 1897.

ST-JEAN.—Après avoir prié la Bonne sainte Anne et lui avoir fait différentes promesses pour obtenir ma guérison et celle de mon enfant, elle nous a obtenu un soulagement sensible ; je lui en suis reconnaissante et la prie de nous continuer sa protection.

Je lui demande pardon pour le retard que j'ai apporté à faire publier ce fait.

UNE ABONNÉE.

4 Octobre 1897.

N. D. DU ROSAIRE, Co. MONTMAGNY.—Madame Jos. Mercier, de tte paroisse, a été subitement guérie d'un violent mal de reins, après s'être recommandée à sainte Anne, et avoir promis de faire publier sa guérison dans les Annales.

2 Octobre 1897.

ST-HONORÉ, BEAUCÉ.—Depuis 5 ans, je souffrais d'un mal à un bras : ce mal menaçait d'être très grave, car il semblait être d'une nature cancéreuse : tous les soins donnés étaient inutiles, alors je m'adressai à la Bonne sainte Anne, promettant de faire inscrire le fait dans les Annales. Aujourd'hui je suis guérie. C'est pourquoi je viens remplir ma promesse.

UNE ABONNÉE.

30 Septembre 1897.

CONCORDIA.—M<sup>de</sup> Limartin remercie la Bonne sainte Anne pour la guérison d'une mala tie qui la faisait souffrir depuis longtemps ; et aussi la guérison d'une de ses petites filles qui est tombée plusieurs fois en convulsion et ce n'est qu'après avoir promis à la Bonne sainte Anne, si elle la guérissait, de le faire publier, qu'elle a pris du mieux, à la grande surprise de tous ceux qui l'entouraient. Mille remerciements à la Bonne sainte Anne.

Dame F. G.

WINDSOR MILLS.—Je remercie la Bonne sainte Anne pour deux faveurs obtenues ; je demande pardon d'avoir négligé de le publier  
Dame Cloutier.

27 Septembre 1897.

QUÉBEC, ST-ROCH.—Je me fais un devoir d'accomplir la promesse que j'ai faite à la Bonne sainte Anne depuis longtemps, de la remercier par la voie des Annales, de la grande grâce qu'elle m'a obtenue en rendant l'entendement à mon vieu x père et cela depuis quelques années ; une deuxième, mon beau-frère fut victime d'un accident, je promis à la Bonne sainte Anne que s'il redevenait capable de travailler je le ferais publier dans les Annales. A présent il est guéri.

Je remercie la Bonne sainte Anne pour toutes ces grâces.

UNE ABONNÉE.

1<sup>er</sup> Octobre 1897.

SUTTON FLAT.—Je dois mille remerciements à sainte Anne pour une guérison toute spéciale, et pour d'autres faveurs obtenues.

Dame MALVINA BEAUDRY,

29 Septembre 1897.

MIDDLE SACKVILLE.—Il y a cinq mois environ, ma mère fut prise d'une maladie qui me fit croire à sa mort prochaine. J'eus recours à la Bonne sainte Anne, et lui promis et si elle me conservait la vie de ma chère mère, de faire inscrire le fait dans les Annales, et de faire dire une messe en son honneur ; sainte Anne m'a exaucée.

UNE ABONNÉE.

22 Août 1897.

BAIE ST-PAUL.—Ayant été très malade, l'été dernier, je résolus de m'adresser à sainte Anne, lui promettant, si elle me ramenait à la santé, de m'abonner aux Annales, et d'y faire inscrire ma gué-

rison. Ma prière ayant été exaucée, je suis heureuse de m'acquitter aujourd'hui de cette obligation, tout en demandant pardon à sainte Anne de la négligence que j'ai montrée à ne pas la publier plus tôt.

Dame C. M.

3 Septembre 1897.

ST-FORTUNAT DE WOLFESTOWN.—J'avais depuis quelques années un mal qui me mangeait le nez. Tout en employant quelques remèdes que monsieur le curé m'avait enseignés, j'eus recours à la Bonne sainte Anne avec promesse de le faire publier dans les Annales si j'en guérissais. Depuis déjà assez longtemps, je suis parfaitement guérie et je suis persuadé que ma guérison est due à l'intercession de cette Bonne Mère. Aussi c'est avec un cœur plein de reconnaissance que je viens remercier ma libératrice.

Dame NARCISSE GIRARD.

8 Septembre 1897.

MONTRÉAL.—Reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour soulagement d'une maladie très ennuyeuse, sur promesse de le faire publier dans ses Annales si Elle m'accordait la faveur demandée.

Je m'acquitte aujourd'hui avec plaisir de mon engagement. A. L.

8 Septembre 1897.

CHICAGO, ILL.—J'ai fait une neuvaine dernièrement, pour obtenir une grace particulière en l'honneur de saint Joseph et des canadiens Martyrs les Pères, J. de Brebœuf et Lalement, et j'avais promis si j'obtenais la faveur sollicitée que je le ferais publier dans les Annales de la Bonne sainte Anne ; aujourd'hui je viens le cœur débordant de joie, remplir ma promesse, car ma prière a été exaucée le septième jour de ma neuvaine.

Dame J. B.

12 Septembre 1897.

LANORAIE.—1 Elise Champagne a obtenu la guérison par l'intercession de sainte Anne d'une maladie très grave et qui la faisait souffrir depuis longtemps.

2. L'enfant de Dame N. H. de Lanoraie, doit sa guérison à sainte Anne qu'elle a priée avec ardeur.

Dame N. H.

11 Septembre 1897.

MATTAWA.—Mon mari se trouvant obligé de partir pour aller gagner sa vie, je m'adressai avec confiance à la Bonne sainte Anne, et à saint Antoine, promettant de le faire publier dans les Annales si mon mari trouvait de l'emploi par ici ; j'ai été exaucée.

UNE ABONNÉE.

2 Septembre 1897.

DESCHAMBAULT.—Je viens m'acquitter de ma dette envers sainte Anne.

Au mois de mars dernier je fus frappé d'une grande maladie ainsi que mon frère ; nous avons promis de faire publier dans les Annales de sainte Anne notre guérison si nous obtenions cette faveur. Cette Bonne Mère a bien voulu nous exaucer.

Ainsi mille et mille remerciements à cette Bonne Mère.

UNE ABONNÉE.

## DONS A SAINTE-ANNE

---

M. J. A. Paro, Manistique \$1.00 ; M. Joseph Charbonneau, Taftville, \$10.00 ; M. O. Beaupré, Gleichens, \$1.00 ; Mme E. Laplante, North Oxford, \$3.00 ; Mme E. Desroches, St-Boniface, \$1.00 ; Mme S. Bourgeois, Cocagne, \$1.65 ; Mme M. Maheux, Lauvum ; \$5.00.

---

## RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

---

Le triomphe de la Sainte Eglise Catholique et de Sa Sainteté Léon XIII, le Vicaire du Christ.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et la Hiérarchie Catholique du Canada et des Etats-Unis.

La canonisation des Saints d'Irlande et une prompte restauration de ses droits.

Abonnés, 45 ; Actions de grâces, 29 ; Bonnes morts, 7 ; Conversions, 4 ; Défunts, 9 ; Enfants 6 ; Familles, 12 ; Grâces temporelles, 3 ; Grâces spirituelles, 22 Intentions particulières, 8 ; Ivrognes, 10 ; Jeunes gens 16 ; Malades, 20 ; Mères de familles, 5 ; Pères de familles, 4 ; Vocations, 4.

---

## UN BON LIVRE

---

“ LE LIVRE GÉNÉALOGIQUE DES FAMILLES CANADIENNES ” par Monsieur Jos. CADIEUX, Montréal, que nous recommandons à tous les lecteurs des Annales, est une œuvre patriotique et religieuse. Il est destiné “ à entretenir dans le cœur du Canadien-Français, l'attachement à sa foi et à sa race, en lui faisant mieux aimer sa famille ” fortement recommandé par des hommes compétents, il peut rendre les plus grands services dans le monde des affaires. C'est un beau et bon travail que tous peuvent aisément comprendre. La méthode de l'auteur est claire et sûre. Nous avons l'espoir que ce livre se répandra de plus en plus pour le plus grand bien de la famille et de la patrie. Merci à l'auteur pour l'envoi d'un exemplaire.

# Librairie Ste-Anne

---

Le Clergé trouvera à cette librairie une liste complète d'articles pour églises, consistant en ornements, vases sacrés, bouquets, garnitures d'autels, chemins de croix, cierges, encens, timbres à marteau ou à ressorts; Livres de chant. Graduel et Vespéral, nouvelle édition; Paroissien noté, Bréviaires, Missels, livres de prières, Articles religieux, Extrait du paroissien noté, Méthode de plain-chant. Ordres de sépultures, Appendice au rituel, aussi le nouveau Cantique de Légaré.

Agence générale pour le Canada des célèbres cloches Havard, dont plus de 50 carillons sont maintenant installés dans différentes églises du Canada.

Circulaire et certificats envoyés sur demande.

*Une visite est sollicitée.*

## J. A. LANGLAIS & FILS

177, Rue St-Joseph,—10, Carré N.-D., B.-V.

---

L.A.

# BONNE STE-ANNE

## SA VIE, SES MIRACLES, SES SANCTUAIRES

PAR LE

REV. PERE FRÉDÉRIC DE GHYVELDE

*Hautement approuvé par Sa Grandeur l'Administrateur.*

---

Envoyer 80 centins au COLLÈGE DE LÉVIS, ou à M. LEGER BROUSSEAU, 11 et 13, rue Buade, Québec.



## Chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix

### ARRANGEMENTS D'HIVER 1897 98

Commencant le et après Lundi le 4 Oct. 1897, les trains circuleront comme suit :

#### ENTRE QUEBEC ET STE-ANNE

**LA SEMAINE.**—Départ de Québec : 8.50 a. m., 5.15 p. m., Arrivée à Ste-Anne : 10.00 a. m., 6.25 p. m., Départ de Ste-Anne: 7.15 a. m., 11.40 a. m. excepté le samedi 12.20 p. m., le samedi seulement, Arrivé à Québec : 8.25, a. m., 12.50., p. m., 1.30, p. m., le samedi seulement.

**LE DIMANCHE.**—Départ de Québec : 7.55 a. m., 2.00 p. m., 5.30 p. m. Arrivée à Ste-Anne : 9.30 a. m., 3.10 p. m., 6.40 p. m. Départ de Ste-Anne : 5.50 a. m., 11.40 a. m., 4.00 p. m. Arrivée à Québec : 7.00 a. m., 12.50 p. m., 5.10 p. m.

#### ENTRE QUEBEC ET ST-JOACHIM

**LA SEMAINE.**—Départ de Québec, à 5.15 p. m., le Mardi et le Samedi arrivée à St-Joachim à 6.50 p. m. Départ de St-Joachim à 11.25 a. m., le mardi seulement, 7 00 a. m., le samedi seulement Arrivé à Québec à 12.50 p. m. 8.25 a. m.

Le fret en destination de Beaupré et St-Joachim, ue sera reçu à la gare à Québec que le Mardi et le Samedi.

Pour toute autres informations s'adresser au Surintendant.

W. R. RUSSELL,  
Surintendan

H. J. BEEMER,  
Président.